



CONCOURS PHOTO 2016 SUR LES ÉTUDES À L'ÉTRANGER

Ouvrir les frontières du savoir

Une conversation nationale sur les études à l'étranger et le défi de l'engagement mondial du Canada



Bureau
canadien de
l'éducation
internationale

Canadian
Bureau for
International
Education

Ouvrir les frontières du savoir : Une conversation nationale sur les études à l'étranger et le défi de l'engagement mondial du Canada

Le défi de l'engagement mondial du Canada

Le Canada fait face à un grand défi : veiller à ce que nos étudiants profitent des expériences d'apprentissage dans d'autres pays et les préparer à devenir des citoyens ouverts sur le monde sous tous les angles que ce terme implique.

Pourquoi est-ce si important?

Pour le Canada, grande nation commerçante dont la poursuite de la prospérité dépend de la mobilité internationale des personnes, biens et services, veiller à ce que les Canadiens soient prêts à participer et à contribuer à titre de citoyens du monde, travaillant par-delà les frontières, cultures, langues et valeurs au bénéfice de tous est d'une importance vitale.

Que peut-on faire pour former les leaders de demain du Canada, les personnes qui négocieront, analyseront, connecteront et participeront de façon concrète à l'échelle internationale?

Pour faire des études à l'étranger une réalité pour une masse critique d'étudiants canadiens, il faut changer de culture

Pour cultiver le talent dont le Canada a besoin pour relever le défi de l'engagement mondial, il faut une démarche à plusieurs facettes qui servira de détonateur à un changement de culture sur les études à l'étranger pour les étudiants canadiens à tous les niveaux d'instruction. Les études à l'étranger ne doivent pas être perçues comme étant un luxe, mais acceptées comme faisant partie intégrante de l'éducation de qualité du Canada au XXI^e siècle. Les étudiants et leur famille doivent mieux comprendre que les opportunités d'études à l'étranger sont un enrichissement personnel et mènent à des résultats d'apprentissage concrets qui améliorent leurs perspectives professionnelles. Les établissements doivent détruire les obstacles qui, selon les travaux de recherche existants, amenuisent les retombées de leurs efforts à inclure les étudiants canadiens aux études à l'étranger : souplesse des modèles d'études à l'étranger, reconnaissance des acquis et promotion sur le campus, etc. Les leaders d'opinion, commerciaux et politiques doivent se joindre aux dirigeants d'établissement et parler du besoin pour les jeunes du Canada d'intervenir dans le monde, pas seulement pour la compétitivité économique de notre pays dans les marchés mondiaux, mais aussi pour améliorer l'image du Canada sur la scène mondiale.

Les établissements d'enseignement du Canada sont des agents essentiels du changement si l'on veut parvenir à ce changement de culture

D'autres pays font de grands progrès dans l'internationalisation de leur prochaine génération. Aux États-Unis, il existe des initiatives comme *100,000 Strong Initiative* avec la Chine et les Amériques, ainsi que *Generation Study Abroad*; le programme *Erasmus* d'Europe est actif depuis plus de 25 ans, contribuant aux études à l'étranger de plus de 3 millions d'étudiants; le Mexique a créé *Proyecta 100.000*; et le *New Colombo Plan* d'Australie aura envoyé plus de 10 000 étudiants au bassin Indo-Pacifique sur 3 ans.

Contrairement à ces pays, qui comprennent la valeur stratégique de ce type d'investissements, le Canada n'approche pas encore l'internationalisation de son bassin de talents comme un impératif national. Il est temps de se servir du rôle de leadership des établissements d'enseignement dans un effort concerté et coordonné pour donner à notre prochaine génération de leaders les connaissances, les compétences et l'ouverture sur le monde dont ils ont besoin pour s'épanouir dans notre monde interconnecté.

Nous savons comment commencer de la bouche même des étudiants.

Les conclusions de nouveaux travaux de recherche du BCEI, basées sur un sondage de quelque 7 000 étudiants dans le pays, confirment que le manque d'aide financière pour les Canadiens qui entreprennent des études à l'étranger reste un grand obstacle : 86 % des sondés ont dit s'intéresser à une expérience d'études à l'étranger, mais 80 % avaient besoin d'aide financière pour le faire. Il faut faire plus pour rendre les études à l'étranger abordables pour les étudiants.

Mais l'argent n'est pas le seul obstacle. Les attitudes, politiques et pratiques d'établissement, promotion efficace des opportunités et aides existant, ainsi que le manque de connaissance des bienfaits importants des études à l'étranger sont aussi de grands obstacles qui doivent être relevés pour faciliter un changement de culture qui soit durable.

Ce sont là des obstacles que le BCEI et ses établissements membres peuvent réduire en collaborant et renforcer les efforts des autres pour prendre de l'élan collectivement.

Soutien à la conversation

Le BCEI invite les établissements de tous les niveaux d'éducation (universités, collèges, polytechniques, cégeps et conseils et commissions scolaires) à participer à la conversation nationale sur les études à l'étranger et à se faire les défenseurs du changement.

À l'échelle de l'établissement

À cette échelle, les établissements s'engagent à trouver et résoudre les obstacles internes aux études à l'étranger et à participer à des discussions avec d'autres établissements qui font face aux mêmes types de difficultés et d'enjeux.

En **février-mars 2017**, les établissements feront intervenir les grands acteurs (y compris les étudiants) dans un dialogue structuré pour évaluer les obstacles les plus importants aux études à l'étranger dans leur contexte particulier d'établissement.

D'ici au **31 mars 2017**, ils auront mis au point un plan d'action pour résoudre les 3-5 grands points qui déclencheront le changement dans l'établissement. Ils prépareront une analyse des résultats du plan d'action, ainsi que les leçons qu'ils auront tirées, pour en discuter au cours d'une table ronde spéciale pendant le 51^e congrès annuel du BCEI à Halifax.

Le BCEI apportera une trousse à outils pour faciliter le processus des établissements sur le campus qui comprendra des données nationales du sondage des étudiants sur les études à l'étranger 2016 du BCEI, un modèle de sondage des étudiants que les établissements qui n'ont pas participé au sondage national pourront utiliser pour recueillir des données locales et trouver leurs données de références (les établissements qui auront participé au sondage auront les données concernant leur établissement) et une analyse des enjeux basée sur les résultats du sondage des étudiants sur les études à l'étranger 2016 du BCEI et d'autres travaux de recherche utiles.

En outre, le BCEI organisera des discussions thématiques entre homologues pendant l'année pour permettre aux agents du changement des établissements de parler des difficultés qu'ils éprouvent et des démarches possibles pour les résoudre, trouver et diffuser des recherches à l'appui, des études de cas et des pratiques prometteuses sur des objectifs communs, et présenter l'engagement et les progrès de partenaires sur le site du BCEI, au cours de réunions nationales et au 51^e congrès annuel du BCEI.

Échelle promotionnelle

À cette échelle, les établissements s'engagent à contribuer à une campagne de communication nationale pour promouvoir la valeur des études à l'étranger aux étudiants et autres grands acteurs. Ils créent du contenu pouvant être partagé sur les retombées et les résultats des études à l'étranger. Cela comprendra notamment des entrevues avec des étudiants, des anciens étudiants, des leaders de l'éducation et des porte-paroles du secteur privé et public. Ils feront intervenir la communauté locale sur l'importance des études à l'étranger pour les étudiants canadiens en relevant le défi de l'engagement mondial du Canada. Ils écriront des billets de blogues et éditoriaux, intégreront les messages essentiels dans les discours donnés par les dirigeants de l'établissement, organiseront des discussions en panel, rencontreront des leaders commerciaux et politiques à ce sujet et diffuseront du contenu créé par le BCEI et les autres établissements participants.

D'ici à la **fin-février 2017**, les partenaires auront mis au point un plan d'action de communication décrivant les activités prévues par l'établissement et un calendrier anticipé sur les engagements ci-dessus, de façon à ce que le BCEI puisse coordonner la mise en œuvre à l'échelle nationale de la campagne Ouvrir les frontières du savoir et présenter les efforts de l'établissement sur son site et dans ses chaînes de communication.

Le BCEI créera une fiche de faits et d'autres outils d'information pour faciliter la campagne Ouvrir les frontières du savoir, surtout sur les retombées et résultats des études à l'étranger, créera un inventaire de vidéos et de témoignages publiés sur l'importance des études à

l'étranger par des leaders nationaux, diffusera le contenu créé par le BCEI aux publics nationaux/internationaux, dont les médias, et à des établissements partenaires dans le pays, optimisera son site et ses réseaux sociaux pour présenter et partager le contenu des partenaires et, enfin, donnera des recherches nationales, comparaisons internationales et suggestions de messages essentiels pour informer les efforts de sensibilisation des établissements dans la communauté locale.

Le lancement de la conversation nationale sur les études à l'étranger

L'initiative Ouvrir les frontières du savoir sera lancée à l'ouverture du 50^e congrès annuel du BCEI pendant la semaine de l'éducation internationale, du 14 au 16 novembre 2016.

Les établissements qui s'engagent à contribuer à la création d'un changement de culture sont priés de bien vouloir signer avec le BCEI **d'ici à la fin-janvier 2017**, en précisant leurs niveaux d'engagement et en désignant un contact qui servira d'intermédiaire avec le BCEI.

Un rapport officiel sur les progrès de la campagne Ouvrir les frontières du savoir sera fourni au 51^e congrès du BCEI à Halifax en novembre 2017.

Ensemble, nous pouvons relever le défi de l'engagement mondial du Canada et commencer à enclencher un changement de culture. Grâce à la coopération, à la collaboration et au réseautage, nous vous invitons tous à prêter votre voix à la conversation nationale sur les études à l'étranger.

Pour se déclarer porte-parole du changement, le directeur exécutif des établissements membres du BCEI sont priés de communiquer directement avec Karen McBride, présidente et chef de la direction du BCEI, à kmcbride@cbie.ca.

Pour en savoir plus sur la conversation nationale, envoyez un courriel à Jacquelyn Hault, directrice, communication, à jhault@cbie.ca.